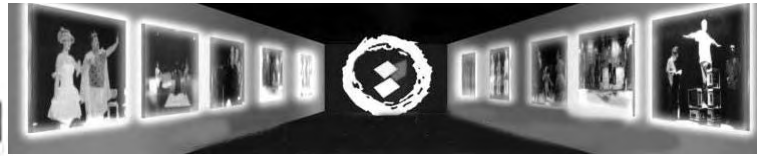



2009



L'EXPERIMENTAL

Quotidien
en langue française
de la 21ème édition
du Festival Interna-
tional du théâtre
expérimental

No 8

Samedi

17 Octobre 2009

Président du Festival
Dr. Fawzi Fahmy

Responsable du comité
de presse
**Mohamad
Abou Saeda**

Rédacteur-en-chef
**Abdel-Razeq
Hussein**

Chef de rédaction
Hoda Ghali

Maquette
Omar Farid

Responsable
du comité
des publications
Amal Safwat



La compagnie autrichienne *Scipio* a participé à cette 21ème édition du festival par la pièce de théâtre *Scipio* ou (un concert d'un orchestre). Un spectacle touchant misant sur le jeu.

Un concert virtuel

Pour la première fois un maestro paraît sur scène sans son orchestre. Il est le seul à paraître sur scène. Au lieu de saluer le public, il se dirige vers l'autre côté sur scène, et s'adresse au vide. Un public virtuel? S'agit-il des hallucinations ou des illusions d'un fou ou d'un vrai artiste? Il n'est pas temps de trop réfléchir. La musique se joue et le maestro se dirige vers le public réel dans la petite salle du théâtre Al-Talia comme s'il s'adresse aux musiciens avec leurs instruments. Ainsi commence le spectacle autrichien

en compétition officielle *Scipio*, écrit et interprété par Christophe Dumalin, mis en scène par Giordana Pascucci et donné par la troupe Konnex. Il s'agit d'un monodrame d'une durée de trente minutes. Un spectacle très dense et très révélateur des talents du jeu de son unique comédien. *Scipio* est un maestro, un chef d'orchestre complètement épris par la musique et son orchestre qui n'est jamais présente. Il rêve de diriger des concerts avec sa baguette et satisfaire sa passion. Sur scène, il prend alors sa place et commence son travail virtuel.

Avec beaucoup de respect et très sérieusement, il fait semblant de tout maîtriser.

Giordana Pascucci a opté pour une mise en scène très simple et réussi à nous transmettre l'idée du rêve, voire l'obsession. *Scipio* a touché le cœur du public réel par son dévouement à la musique et sa sincérité.

Dans une salle très sobre, et sur une petite estrade carrée et élastique, le chef d'orchestre reste debout. Son mouvement sur cette estrade traduit une certaine nervosité, un effort physique et une flexibilité indéniable.

Photos : Bassam Al-Zoghbi

Trouvez la version française
du bulletin de l'expérimental
sur le site

[http://www.cdf.eg.org/English/
exp_theater/news/french/4.pdf](http://www.cdf.eg.org/English/exp_theater/news/french/4.pdf)



Cette estrade, ayant une surface élastique sert d'office pour le chef d'orchestre à varier sa position debout et sauter furieusement, signe d'une autre attitude stricte sur scène.

Parfois, il descend de son théâtre virtuel et s'adresse au public réel, ou continue à parcourir la scène par son va et vient résumant sa grande inquiétude.

L'éclairage utilisé varie entre le blanc, le rouge, le jaune et le bleu. Le blanc et le jaune utilisés souvent et associés à des jeux de focalisations et d'assombrissement traduisent les comportements quotidiens et réguliers du maestro. Le rouge évoque un état furieux, un crescendo, un changement. Le bleu est signe du rêve, ou d'une fausse note...etc.

Au niveau du jeu, le comédien paraît sur scène avec son costume traditionnel d'un chef d'orchestre et une perruque classique évoquant les airs du passé. Il varie ses gestes et mimes au point de nous transmettre son état d'âme. Ses mouvements rapides et répétitifs suivent les rythmes de la musique jouée. Comme si ses gestes de direction musicale est assez réelle. Quelques états et mouvements déclenchent le rire du public. Au milieu de ce rêve assez touchant, l'humour est de mise.

Les morceaux ou les extraits de musique choisis sont signés par Bruckner, Glen Miller, Prokofiev, Strawinski, Shostakovich. On passe de la musique classique, au jazz puis à quelques notes de la musique électronique.

Le chef d'orchestre continue son concert virtuel. Il ôte sa veste classique et ayant des ailes en blanc, il vole encore loin par sa musique et ses rêves.

May Sélim



Russie

Ancien et nouveau Faust

Auteur :
Christopher Marlowe
Metteur en scène :
Sergiy Prokhanov

La tragique histoire de l'Ancien et nouveau Faust montre un homme terriblement avide de savoir, un homme qui vend son âme au diable pour obtenir la jeunesse éternelle. Car Faust trouve que la vie d'un homme est trop courte pour obtenir le savoir de l'humanité.

AU THÉÂTRE CE SOIR (18 /10/2009)



TUNISIE : * *Après un certain temps*, joué par la troupe Kereatis, au théâtre Miami, à 21H.

SYRIE : * *Don Quichotte*, joué par la troupe théâtrale Koon, dans la salle expérimental du Ghad, à 19H30.

JORDANIE : * *Nirvana*, joué par le théâtre national jordanien, au petit théâtre à l'Opéra, à 20H.

BANGLADESH : * *Lauriers roses rouges*, joué par le théâtre Nagorik, au théâtre Al Ayem à 21H.

GUINEE : * *Targuiya*, joué par le théâtre Arenk de Guinée, au théâtre Al Salam à 21H.

RUSSIE : * *Ancien et nouveau Faust*, joué par le théâtre Arenk de Guinée, au théâtre Al Tali'a, Zaki Tolaymat à 21H.

KAZAKHSTAN : * *Kyz Zhibek*, joué par le théâtre Kazakh pour le Drame, au théâtre Al Tali'a, Zaki, Salah Abdel Sabour, à 19H.

BULGARIE : * *Thornapple*, joué par le théâtre d'Etat pour le drame, au théâtre Al Arayes à 20H.

LA COREE DU NORD : * *Macbeth*, joué par le groupe Jaranda, au théâtre Al Gomhoreya, à 21H.

ITALIE : * *Grandeur et décadence de la ville de Mahagonny*, joué par Lacasadargilla, au Centre de la création artistique, à 22H.

UKRAINE : * *Gloria*, joué par le théâtre Lviv, à l'Opéra, à 21H.

Comédienne de théâtre, de cinéma et de télévision, **Fardos Abdel-Hamid** est l'une des personnalités honorées au cours de cette 21ème édition du festival international du théâtre expérimental.

"L'expérimentation est le début de toute création"

- Comment vous voyez l'état actuel du théâtre expérimental en Egypte ?

- En général, le théâtre en Egypte est en recul. Il en est de même pour le théâtre expérimental. Il n'est pas bien considéré ni admis par le public égyptien qui n'est pas habitué à ce genre de théâtre, un peu étrange et incompréhensible pour lui. Pour le public égyptien, à l'exception sûrement des intellectuels et des personnes cultivés, expérimentation signifie expatriation. Ce qui n'était pas le cas dans les années 70, du temps de ma génération d'artistes. A cette époque, il y avait en Egypte un bon nombre de théâtres expérimentaux tel qu'Al Talia qui présentait sur ses planches les spectacles d'expérimentation les plus modernes. A cette époque, il y avait au théâtre d'Etat d'innombrables styles et courants théâtraux. Même l'existentialisme existait au théâtre traditionnel d'Etat. Notre génération d'artistes avait la curiosité de toucher de près à tous les nouveaux styles. Actuellement, je constate qu'il y a un grand recul dans le cheminement de la culture et du théâtre en Egypte. Car, l'acteur ne tente plus d'expérimenter ni de rechercher l'innovation.

Pourtant, l'expérimentation est le début de toute création. C'est vrai qu'en Egypte, il existe quand même un théâtre. Mais ce théâtre n'est pas capable d'exprimer notre réel et les problèmes de la société dans laquelle nous vivons, avec l'audace qu'avait le théâtre de ma génération d'artistes et de pionniers du théâtre en Egypte, à l'exemple des fameux comédiens Samiha Ayoub, Amina Rizq, Abdallah Geith et autres. Ces comédiens ont travaillé pour le théâtre avec enthousiasme et amour. Ils donnaient leur temps et leur santé à cet art sans rechercher le gain financier ou la

célébrité. Ils étaient un exemple de discipline, d'assiduité et de responsabilité. Actuellement notre théâtre est blessé, il souffre d'une grande crise.

- Comment pouvons-nous sortir de cet état de crise dont vous parlez ?

- La responsabilité de résoudre cette crise théâtrale n'incombe pas aux seuls comédiens. C'est aussi le devoir des responsables du ministère de la Culture en Egypte. Je pense que le théâtre est l'une des composantes les plus importantes de la culture en Egypte. On ne peut pas séparer le théâtre des mouvements culturels et artistiques en Egypte, c'est-à-dire la télévision, le cinéma et autres. Le tout exprime notre réel vécu. Il ne faut pas donc pas étouffer les bons sujets théâtraux très audacieux et francs qui traitent les problèmes de la société. Il faut encourager les talents et les scénaristes innovateurs de théâtre, capables de nous présenter des œuvres théâtrales qui méritent d'être jouées. Du temps de ma génération, le théâtre national qui était le meilleur dans le monde arabe était dans une effervescence totale. Le théâtre était protégé par l'Etat qui, pour encourager le public à y accéder, lui offrait des tickets à

Jalons

1969 : Diplôme de l'Institut Supérieur des arts théâtraux.

1983 : Feuilleton Leilat al qabd al Fatama (le jour de l'arrestation de Fatma).

1986 : Film al toq wal iswéra (le collier et le bracelet).

2005 : Feuilleton Hoda Chaarawi.

2008 : Membre au jury du quatrième axe doré à Kazan, en octobre.

2008 : Lauréate du collier al anqaa international.



des prix dérisoires qui ne dépassaient pas les 25 piastres. D'autre part, le ministre de la Culture publiait dans le temps des séries de livres aux sujets théâtraux. Dans cette série étaient attachés des tickets de théâtre à des prix réduits. Une manière d'encourager le public à lire et à fréquenter le théâtre.

- Vous avez une forte présence au cinéma et à la télévision, mais nous constatons que vous êtes un peu éloigné du milieu artistique théâtral. Quelle est la raison de cet éloignement ?

- La situation misérable du théâtre en Egypte est la raison pour laquelle je me suis un peu éloignée du théâtre. Cependant, je ne me sens pas coupable envers le théâtre en Egypte. En effet, j'ai essayé à plusieurs reprises de présenter à l'administration du théâtre national des scénarios théâtraux tel Ziyara sayéda agouz

(Visite d'une vieille femme) et Al fata Mahrane (Le fils Mahrane) d'Abdel Rahman Al-Charqawi. Cependant, tous mes sujets ont été rejetés par les responsables sans expliquer les raisons de ce rejet. Est-ce que mes sujets étaient si audacieux ?! J'ai même commencé à faire des répétitions d'un de mes scénarios, mais ces répétitions ont été aussi stoppées. Cette année, on me demande de revenir à écrire des scénarios pour le théâtre.

- Quels sont vos sentiments en tant que l'une des personnalités honorées du festival cette année ?

- Je suis très ravie d'être honorée par le festival. Surtout que je suis la seule femme égyptienne et l'unique artiste femme au Moyen Orient à être honorée cette année au festival du théâtre expérimental. J'apprécie beaucoup plus que l'artiste soit honorée durant sa vie qu'après sa mort.

Propos recueillis par:
Névine Lameï